

Association des familles Labrosse dit Raymond

L'Ancêtre

VOL. 14, NO 1

HIVER 2006, NUMÉRO 44

Le 26 décembre 2006
55^{IÈME} ANNIVERSAIRE DE MARIAGE.



La famille de Philippe Raymond (159).

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
2006-2007**

Réjean Raymond (357)
Président
Lachute, Qc
Tél. 450-562-3662
raymond.rejean@videotron.ca

Janette Raymond (371)
Vice-présidente
Brownsburg Chatham, Qc
Tél. 450-533-4805
Fax 450-533-4805

Robert Labrosse (075)
Trésorier
Anjou, Qc
Tél. 514-354-0957
robert.labrosse2@sympatico.ca

Réal Brazeau (149)
Secrétaire
Boucherville, Qc
Tél. 450-655-8078

Directrice et directeurs

Thérèse Labrosse (238)
Anjou Qc
Tél. 514-351-9758

Jean Raymond (189)
Montréal, Qc
Tél. 514-645-3934

Gérard Labrosse (194)
Laval, Qc
Tél. 450-969-0547
y.glabrosse@videotron.ca

ATTENTION S.V.P.

S'il vous plaît, nous aviser de tous **changements d'adresse**. Vous êtes important pour nous chers cousines et cousins. Merci de votre collaboration.

SOMMAIRE

- 2- Le C.A. / sommaire.
- 3- Éditorial.
- 4- Les infos
- 5- Portrait de famille
- 6- Portrait de famille...suite
- 7- Les voeux du C.A.
- 8- Les veillées au XVIII siècle.
- 9- Les veillées...suite
- 10- Les veillées...suite

POUR NOUS JOINDRE

**Association des familles Labrosse dit
Raymond**

C. P. 32059 Montréal, Qc Canada H2L-4Y5
Tél. 514-645-3934
Fax. 514-640- 4141

Courriel : raymond.rejean@videotron.ca

Site internet. pages.videtron.com/rlabro/

Coordination : Réjean Raymond

Correction :

Mise en page : Réjean Raymond

Collaboration : Yvon Labrosse (278) Réal

Brazeau (149), Réjean Raymond (357).



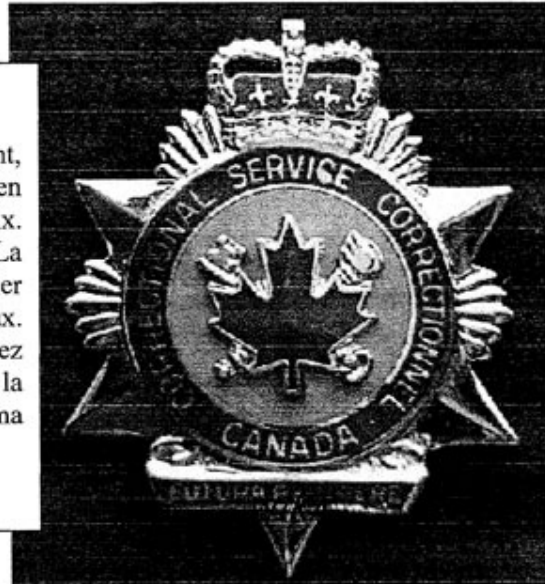
LYNE RAYMOND (367)

L'ÉDITORIAL...

par Réjean Raymond

Le choix de carrière de notre enfant...

Parfois le choix de carrière de notre enfant, nous fait dresser les cheveux sur la tête et moi qui n'en a pas beaucoup. Nous porte à réfléchir sur son choix. Pas toujours facile de l'accepter surtout son choix. La première question qui nous vient à l'esprit, le métier est-il dangereux. Dans son cas, oui il est dangereux. Mais quel métier ne l'est pas. Que vous soyez mécanicien, charpentier, pompier ou caissier à la banque il y a toujours un risque. Voici celui de ma fille Lyne.



Après 3 longs mois de cours et d'exercices, maniement d'armes, autodéfense etc. Elle a réussie à surmonter toutes les épreuves. Haut de 5 pieds 6 pouces et de ses 110 livres. Elle a choisie d'être gardienne de prison au Fédéral et pas dans n'importe laquelle, l'Institut Leclerc, bien oui la prison des Hells Angels. Assez inquiétant n'est ce pas me direz vous. Ai-je le droit de lui interdire de faire ce métier. Non. C'est ce qu'elle aime faire. Aussi loin que je me souviens c'est ce genre de métier. Qu'elle a toujours voulu faire.

Pas très rassurant un emploi comme celui là. Et quelle inquiétude pour moi. Mais je dois accepter son choix. C'est une carrière comme les autres. L'autre jour lorsqu'elle est venue à la maison, elle m'a fait comprendre que c'était plus rassurant d'être gardienne de prison que d'être chauffeur d'autobus sur Côte des Neiges à Montréal comme son amie Helen. Qu'en pensez vous. Je crois qu'elle a raison. Lorsque votre enfant aura fait son choix de carrière, ne paniquer pas. Prenez le temps de discuter de son choix et surtout de ne pas oublier de l'encourager dans son choix de carrière, cela est très important pour lui ou pour elle. Peu importe son métier. Il faut aussi regarder les avantages de son métier et dire lorsque Lyne sera rendu à mon age (52 ans), elle pourra prendre sa retraite.

Je tiens à féliciter Lyne pour les efforts déployer durant son entraînement. Comme elle m'a dit le plus difficile fut de tirer 5 coups de suite du fusil calibre 12. (Voir photo page 2). Elle a eu l'épaule bleue pendant une semaine. La seule chose que je peux rajouté à tout cela que je suis très fier d'elle. Bravo ma fille pour tes efforts et ta persévérance, je te lève mon chapeau.

LES INFOS...

par Réjean Raymond

-Voici le C.A. 2006-2007 .Les directeurs Thérèse Labrosse (238) Jean Raymond (189) Gérard Labrosse (194) Trésorier Robert Labrosse (075) secrétaire Réal Brazeau (149) vice-présidente Janette Raymond (371) président Réjean Raymond (357)

-Merci à Michel Raymond (114) pour ses 10 années passées au sein du conseil.

-Je voudrais aussi remercier notre cousin Philippe Raymond (159) de Sudbury Ont. Pour son bon travail en trouvant **7 nouveaux membres** pour l'association. Bravo et merci.

-**ATTENTION** l'an prochain pour fêter son 15^{ième} anniversaire, l'association vous propose un renouvellement à **\$15.00** dollars ,même si votre renouvellement est bon pour une année et plus vous pouvez prolongé votre abonnement. Ou bien pour le temps des fêtes offrez une nouvelle adhésion pour \$15.00 d'une durée de 15 mois **offre valide** jusqu'au 12 janvier 2007.

-Nous avons présentement 91 membres en règle et nous avons en caisse la somme de \$3,273 au 30 octobre 06. Il y a 6 mois nous étions seulement 51 membres en règle.

-Lors de la 14^{ième} assemblée générale du 9 septembre 06 seulement 23 convives se sont présentés au dîner. En tant que président j'étais quelque peu déçu du peu de participation de nos membres. Mais plusieurs points positifs sont sortis lors de cette rencontre. Dont la venue de Yvon Labrosse (278) qui rédigera des articles dans le journal. Marie Reine Labrosse (166) qui s'occupera du pliage et de la mise à la poste du journal l'Ancêtre. Merci à Marie et à Yvon qui se joignent à nous. Leur aide est très appréciée.

-Prenez note que l'assemblée générale du 15^{ième} anniversaire de l'association aura lieu le samedi 8 septembre 2007 à la cabane à sucre le Bûcheron à St Joseph du Lac.

-Si vous avez un événement que vous désireriez que l'on publie dans notre journal que se soit une naissance, un anniversaire de mariage, ou un décès. Envoi nous une courte histoire sur ta famille ça nous fera plaisir de la publiée. Contactez nous, voir la page du C.A. pour plus de renseignements ou envoi nous tes infos par courriel ou par courrier. Si vous envoyez des photos, elles vous seront retournées.

Merci à tous nos commanditaires

-Merci à tous nos commanditaires pour les jolis cadeaux donnés pour les tirages lors de l'assemblée générale du 9 septembre 2006.

-L'Imprimerie CHAL-INFO, Le Resto le TOP SHOT, Le RONA de St Jérôme, le JEAN COUTU de Lachute, le IGA de Lachute, le MÉTRO de Lachute, l' A.F.L.R.



Nos meilleurs voeux



Gerard Labrosse

Robert Labrosse

T.T.T.

Janette Raymond

Roger Raymond

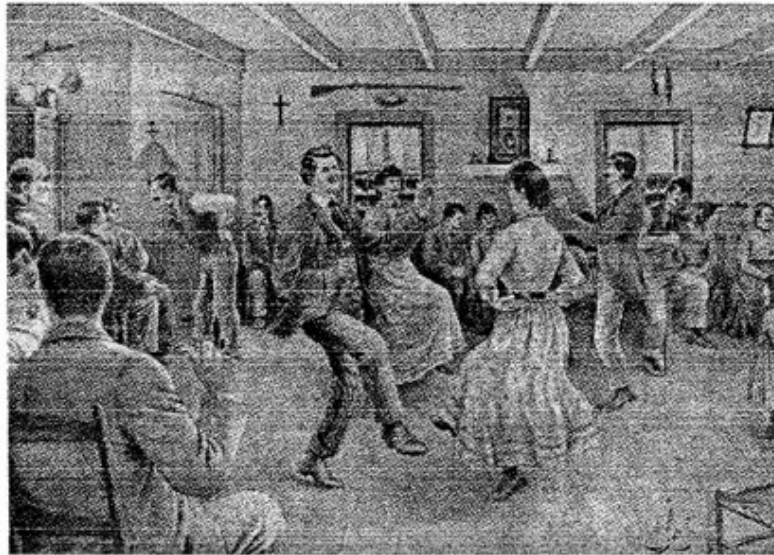


À tous nos membres

De votre Association des familles
Labrosse dit-Raymond qui assure la
continuité de votre histoire dans le
temps et pour toujours!

LES VEILLÉES AU XVIII^e SIÈCLE.

Par Réal Brazeau



Une veillée du temps des fêtes

Le temps des fêtes se termine avec les Rois; les jours gras clôturent le long temps de réjouissance entre ces deux journées.

Chaque soirée que le bon Dieu amène est le prétexte pour une veillée. La saison d'ailleurs s'y prête bien. Comme le travail de la ferme se réduit à presque rien, on en profite pour s'amuser. Les Canadiens préfèrent l'hiver à toutes les autres saisons; c'est pour eux la période du repos et du plaisir. Les festins, les visites, les assemblées, les parties de musique, de danse et de jeux emploient le temps et fixent l'attention du riche comme du pauvre, des jeunes comme des vieux, en un mot, de personnes de tout acabit.

À la ville comme à la campagne, faire des visites est une occupation de prédilection. La distance ne compte pas car toutes les familles d'habitants, à l'exception des plus pauvres, possèdent au moins un cheval et une carriole. En hiver, les communications sont bonnes quand la route est tapissée de neige; les habitants n'hésitent pas à franchir une randonnée de quarante à cinquante milles pour rendre visite à une parenté ou à un ami. Nos ancêtres étaient de grands voyageurs et aussi de grands fumeurs, incluant femmes et enfants. La coutume voulait que le parcours à franchir se mesure par le temps que prend le tabac à brûler dans leur pipe. Lorsqu'un lieu était éloigné de trois pipes, les voyageurs accomplissaient le trajet en ayant le temps de fumer trois pipes à tabac. Un des grands plaisirs du peuple : fumer.

Les visiteurs, les « veilleux » comme on disait alors, arrivaient par charges, à travers les sentiers de bois, sur des « bobsleighs » ou des « swiss ». A l'arrivée de chaque visiteur, c'étaient des embrassades, des poignées de mains et des cris de joie. Les lits s'encombraient de vêtements, on entassait sur la table, dressée dans l'unique appartement qui formait ces résidences, les rôtis de porc frais, les chaudronnées de fricot, les pâtés à la viande, etc.

On se réunit bien sûr pour manger mais surtout pour veiller. Et les veillées les plus populaires sont celles de danse. Tous, du plus jeune au plus vieux, du seigneur jusqu'à l'engagé, sont remarquablement fous de la danse. On danse de tout, tant un vieux « cotillon français » endiablé qu'une danse « anglaise » fraîchement apprise des Irlandais ou des Écossais. La danse ne connaît pas de frontières linguistiques et il semble qu'après 1760, les Canadiens ne se soient pas faits prier pour adopter de nouvelles chorégraphies.

Pour certaines danses, les danseurs eux-mêmes crient les figures qu'ils doivent exécuter, pour d'autres, on recourt au « caleur ». La gigue, elle, ne supporte pas de cris, sauf les manifestations d'encouragement de ceux qui regardent. Différente des autres danses, elle est avant tout une performance individuelle, soit théâtrale, soit plus simplement démonstrative. Très souvent, le gigueur invite quelqu'un à l'accompagner au moyen de cuillères d'étain. Frappées l'un sur l'autre, celles-ci produisent un son franc et percutant.

L'instrument de musique préféré est le violon; on en trouvait partout, au village, dans les rangs et jusque dans les concessions les plus éloignées. On a tous les égards pour le « violoneux » car « s'il faut des danseurs pour la danse, il faut un violoneux pour faire danser ». Pour les veillées, il est l'invité du maître de la maison, moyennant rémunération bien entendu. Fidèle à son engagement, il arrivait portant gravement sous le bras et précieusement enveloppé dans un mouchoir de poche, l'instrument chéri. Sous le doigt exercé qui les met d'accord, tour à tour, les cordes vibrent pendant que les clefs tournent en criant... L'archet, que la résine a rendu agaçant, commence à se promener légèrement de la chanterelle à la grosse corde, en caressant la seconde et la troisième, comme pour essayer ses forces. Le musicien se prépare. Quelqu'un d'avisé lui « paye la traite », histoire de lui donner du bras.

Tout à coup, sans crier gare, le violoneux attaque une première pièce musicale, vive et entraînante. On s'en donne à cœur joie. Un bon violoneux tape du pied, sans cela les danseurs ne se sentent pas poussés. Tantôt on chante, pour permettre au violoneux de se reposer. Le musicien a réponse à toutes les demandes. Finalement, tard dans la nuit, il se rend avec la dernière corde de son violon ou le dernier crin de son archet.

Certaines veillées, d'ailleurs, se passent entièrement à chanter. C'est à qui en trouverait une meilleure. Le nombre de chansons alors chantées était extraordinaire. Il y en avait pour toutes les circonstances, tous les sentiments et presque toutes les différentes nuances d'intensité. Le répertoire de chants et de chansons connus est alors si riche qu'on parle de l'« âge d'or de la littérature orale au Canada ». Lorsqu'on se retrouve à plusieurs, les « chansons à répons » sont les plus populaires. Ces pièces dramatiques, dont quelques-unes ressemblent à des vaudevilles, sont des dialogues chantés par deux exécutants qui se tiennent en face l'un de l'autre.

Parfois on se rend veiller chez quelqu'un pour écouter un conteur. Dès qu'une veillée de contes avait lieu quelque part, les parents, les amis, les voisins accouraient aussitôt. On avait hâte d'écouter ceux qui savaient dire des « histoires » remplies de scènes gaies ou navrantes, agrémentées de péripéties extraordinaires et d'aventures prodigieuses, mais qui se terminaient toujours par la défaite des méchants et la victoire des bons.

Partout où il passe, le conteur est reçu avec beaucoup de respect. On admire ceux qui font preuve d'une belle maîtrise de la langue parlée. Le conteur s'installe au milieu de la place, la performance qu'il s'appête à donner peut durer des heures.

Tel que cela est entendu, c'est le conteur « qui a le crachoir », prière de se taire. Il doit se livrer à une véritable opération de charme. Il y va d'expressions justes et très colorées. Sur son banc, il bouge beaucoup, dramatise à outrance et reprend en accentuant les gestes de ses personnages. Bientôt l'assistance, dépaysée, plongée dans un monde imaginaire où la fatalité n'a plus cours, se laisse emporter par le récit. Puis, lentement, après s'être permis les plus surprenantes digressions, le conteur amène la fin. Sa chemise de chanvre est noire de sueur. Le maître de maison le remercie et de nouveau lui « paye la traite ». Tous boivent à sa santé. On espère bientôt le réentendre.

Ainsi donc, durant l'hiver, des Rois jusqu'au carême, une veillée n'attend pas l'autre. Chaque famille offre la sienne et assiste aux autres. Mais les soirées ne sont pas toutes trépidantes. Souvent, on se réunit simplement pour « jaser », « placoter ». En ce cas, il n'y a pas de repas. Les invités s'amènent de bonne heure après le souper. Les femmes apportent leur tricot, le père répare une paire de bottes, on sort le jeu de cartes et le jeu de dames, le poêle chauffé à plein, on fume une pipe. On commente les derniers événements, les grands froids des derniers jours, la maladie d'un vieux du rang. etc. Et la veillée se passe ainsi, beaucoup plus calme que les précédentes.

Mais, tranquilles ou non, les veillées sont l'occasion de boire et de boire beaucoup. Les Canadiens (habitants) prennent un coup solide, surtout dans les veillées et au cours des voyages à la ville. On consomme surtout du rhum et de la « guildive », rhum de moindre qualité appelé aussi « tafia ». Il n'est pas rare de rencontrer nos aïeux couchés dans leur voiture et laissant aller leurs chevaux qui les conduisent, à demi-mort de boisson et toujours sans accident, à la porte de leur maison.

C'était le bon vieux temps, dommage.



MARDI GRAS À LA CAMPAGNE

**JOYEUX TEMPS DES FÊTES
À VOUS CHERS MEMBRES ET À VOTRE FAMILLE.**